

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 25 DE FEBRERO DE 1812.

S. Matías Apóstol. = Las *Q. H.* están en la Iglesia de PP. Trinitarios Descalzos; se reserva á las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

EMPIRE FRANÇAIS.

Amsterdam, 30 décembre. = Au nombre des bâtimens anglais qui ont péri ou échoué au Texel, se trouvoient les suivans:

Le Heros, de 74 canons, péri corps et biens.

Le Centurion, de 8 caronades, péri corps et biens.

Le Cross-Hoffen, de 32 canons, 120 hommes d'équipage, 16 passagers; échoué, remis à flot et conduit dans la rade. Le pilote seul a péri.

L'Archimède, brick de transport, échoué; 10 hommes de l'équipage ont été sauvés.

Le transport *la Flora*, de 359 tonneaux, chargé de 1500 barils de poudre, de 250 caisses d'armes, à vingt par caisse; échoué. On a sauvé une partie de l'équipage; on espère retirer une grande quantité de caisses d'armes et de poudre.

La Reina, de 350 tonneaux, 22 hommes d'équipage, revenant sur son lest; le capitaine et 17 hommes ont péri.

Le Belman, de Baltimore, revenant sur son lest, échoué; le capitaine et 13 hommes ont péri.

Un brick, échoué entre Campen et Bergen.

On a sauvé en tout 147 hommes.

(*Journal de l'Empire.*)

NOUVELLES DE CATALOGNE.

Barcelone, 25 février. = Nous savons positivement qu'une division française pénétra, à la mi-janvier, par le royaume de Murcie. Elle entra dans la capitale, à Orihuela et à Elche, d'où la fièvre jaune a totalement disparu. Cette division resta quelques jours dans ces endroits. Pendant ce temps un général insurgé eut la hardiesse d'entrer avec quelques troupes dans la ville de Murcie; mais cette témérité lui coûta la vie; pas un seul de ceux qui l'accompagnaient

NOTICIAS ESTRANGERAS.

IMPERIO FRANCES.

Amsterdam 30 de diciembre. = En el número de embarcaciones inglesas que se han encallado, ó que han naufragado en el Texel se hallan los siguientes:

El Heroe, de 74 cañones, naufragado enteramente.

El Centurion, de 8 caronadas naufragado enteramente.

El Graat Hoeffen, de 32 cañones, 120 hombres de tripulación, y 16 pasajeros, encallado, vuelto poner boyante en la rada. Solo ha perecido el piloto.

El Arquimedes, brique de transporte, encallado. Se han salvado 20 hombres de la tripulación.

La Flora, transporte de 359 toneladas, cargado de 1500 barriles de pólvora, y de 250 cajas de armas à veinte por caja, encallado. Parte de la tripulación se ha salvado. Se espera poder retirar una buena porción de cajas de armas, y pólvora.

La Reina, de 350 toneladas 22 hombres de tripulación, volviendo en lastre; han perecido 17 hombres, y el capitán.

El Belman de Baltimore volviendo en lastre, encallado; han perecido 13 hombres y el capitán.

Un brique encallado entre Campen y Bergen.

En todo se han salvado 147 hombres.

(*Diario del Imperio.*)

NOTICIAS DE CATALUÑA.

Barcelona 25 de febrero. = Sabemos de positivo que una división francesa penetró à mediados de enero por el reino de Murcia. Entró en la capital, en Orihuela, y en Elche, donde ha cesado ya del todo la fiebre amarilla. Se mantuvo algunos dias en dichos puntos. Durante este tiempo un general insurgente tuvo el arrojo de entrar con algunas tropas en la ciudad de Murcia; pero lo pagó con la vida, pues no se escapó uno solo de los que le acompañaban.

n'échappa. Dès que les français entrèrent, l'armée insurgée disparut comme un nuage que le vent dissipe. Lorsque les français, après avoir rempli leur tâche, se retirèrent vers leurs positions, les troupes insurgées revinrent, et se jactaient d'être la cause de la retraite des français, tandis qu'elles avaient pris la fuite en désordre dès qu'elles se virent attaquées. Voilà ce qui arrive dans toute la péninsule. Ils prennent les airs du vainqueur tant qu'on les laisse tranquilles dans leurs positions; mais à la moindre apparence de l'approche des français, ils fuient à toutes jambes.

POLITIQUE.

Le Spectateur Français à Barcelone,
Ou entretien sur des sujets d'intérêt public,
et de morale relatif aux circonstances, en-
tre le *Spectateur*, le *Catalan* et le *Miguelet*.

PREMIER ENTRETIEN.

Homo sum humani nihil à me alienum puto.

Le Spectateur. Je suis charmé, mes anciens amis, de vous rencontrer ici; c'est assez pour moi d'avoir à gémir sur les malheurs généraux, sans avoir encore à déplorer les maux particuliers qui pourraient vous avoir frappés; je vous félicite d'avoir échappé aux dangers qui vous environnent, cela est sans doute autant l'effet de la prudence de votre conduite que de votre bonheur.

Le Catalan. Je vous remercie d'une amitié que les circonstances n'ont pas altérée; les malheurs éloignent les amis, les cœurs même des malheureux se ferment et se refusent aux douces impressions de l'amitié.

Le Miguelet. Dans les grandes calamités publiques tous les sentiments particuliers sont absorbés par un seul, celui de l'amour de son pays, et par un seul desir, celui de concourir à son salut. Je ne vois que ma patrie, je ne vois que son ennemi, je le vois dans tout ce qui n'est pas de mon parti que je crois celui de la justice, et c'est à cette persuasion que je sacrifie toute autre considération; les ménagements ne seront profitables qu'à l'ennemi, et l'animadversion la plus étendue en est la conséquence indispensable.

Le Spectateur. Vous vous laissez, mon cher patriote, trop dominer par l'exagération de vos sentiments, et l'outrage aux premières lois de l'humanité pourrait être la suite de votre emportement. Vous ne prétendez pas, je pense, abjurer toute justice. Or avec vos préventions comment pourrez-vous la distinguer dans ces d'if-

Al entrar los franceses, el ejército insurgente se desapareció como una densa neblina disipada por un recio viento. Quando los franceses, después de desempeñada la comisión que tenían, se volvieron á sus antiguos puestos, regresaron las tropas de la insurrección, y blasonaban de haber contribuido muchísimo á hacer que se marchasen los franceses, siendo así que no hicieron mas que huir en desorden y confusión al verse acometidos. Así sucede en todos los puntos de la península. Blasonan con jactancia de vencedores quando ocupan tranquilamente algun punto; y lo desocupan con aceleracion, al menor indicio de que los franceses quisieren echarles de allí.

POLÍTICA.

El Espectador francés en Barcelona, 6 pláticas sobre asuntos de interés público y moral, relativos á las circunstancias, entre el *Espectador*, un *Catalan* y un *Miguelete*.

PLÁTICA PRIMERA.

Homo sum humani nihil à me alienum puto.

Espectador. Mucho celebro, ó mis antiguos amigos, el encontrarles aquí. Bastante siento el tener que gemir por las desgracias generales, sin tener que llorar los males particulares que podrían haber tocado á Vms. Doyles pues la enhorabuena de haberse evadido de los riesgos que les rodean. Esto es sin duda tanto por un efecto de la prudencia, y proceder de Vms. como de su buena suerte.

Catalan. Doyle á Vm. muchísimas gracias por una amistad que las circunstancias no han alterado: las desgracias alejan los amigos; los mismos corazones de los infelices se cierran, y se niegan á las dulces impresiones de la amistad.

Miguelete. En las grandes calamidades públicas todos los sentimientos particulares son absorbidos por un sentimiento solo, el del amor á la patria, y por un solo desee, el de concurrir á su salvacion. Yo no veo mas que mi patria, no veo mas que su enemigo. Este le veo en quantos no son de mi partido, el qual creo ser el de la justicia; y á esta persuasion sacrifico toda consideracion qualquiera. Los miramientos aprovecharian solo al enemigo; y de ello me resultaria la animadversion mas grande.

Espectador. Usted, querido patriota se dexa dominar demasiado por la exageracion de sus sentimientos; y ese enagenamiento podría arrastrarle á ultrajar las leyes mas principales de la humanidad. Vm, creo, no pretenderá abjurar lo justo: luego, como escarito prevenido así de antemano, podrá distinguirlo en sus dife-

lérents rapports. Songez que la patrie et votre gouvernement ne vous ont remis qu'une portion de leur cause à défendre, que vous devez le faire conformément aux droits et conventions qui régissent la société, que c'est seulement dans le champ de bataille que vous pouvez donner à votre valeur un essor légitime, que les armes sont ennemies et non l'homme; que du moment même qu'il a mis bas les armes, il devient un être sacré, et qu'il a droit de réclamer de vous, tous les égards que l'on doit aux malheurs et aux besoins: si donc entre les nations que l'Evangile et la philosophie ont policées, l'homme qui dépose les armes a un caractère sacré, quels ne doivent pas être les égards, et les ménagements entre les citoyens paisibles? N'est ce pas déjà un assez grand mal que des divisions troublent les états, sans que vous ajoutiez aux calamités qui en sont inséparables, les discordes individuelles? Pourquoi déchirer ces belles pages des usages reçus parmi les nations modernes qui veulent qu'au milieu des armées, des camps, des champs de bataille, les individus et la propriété particulière y voyagent, et y soient respectés, et que les propriétaires en disposent à leur gré. Alors les liens qui unissent les nations ne sont rompus que dans les relations publiques, alors la propriété jouit d'une garantie générale. Alors le soldat n'a rien d'un brigand, sa profession est anoblie, et après avoir été sans peur dans les périls de la guerre, il rentre dans ses foyers sans reproche; mais si renonçant aux lois de la bienveillance universelle entre les hommes, au milieu de la division des états, chaque individu qui a les armes à la main se permet d'être lui-même le juge de la manière dont il va faire la guerre à son ennemi, il va résulter de ce nouvel état de choses les conséquences les plus fâcheuses, tout ne sera que désordre et confusion, l'état de guerre se compose de succès alternatifs, or les mérites d'aujourd'hui amèneront ceux de demain.

Les motifs des divisions passeront, mais la tache faite aux lois de l'humanité sera conservée dans les fastes de l'histoire. Quel est l'homme qui veut voir celle de son pays souillée par une pareille flétrissure?

(La suite à demain.)

rentes relations? Pensez Vm. que la patrie, son gouvernement ne lui ont remis qu'une portion de sa cause, pour que la défende: que Vm. doit le faire conformément à ses droits et conventions qui régissent la société; que seul en les champs de bataille est où peut Vm. donner un essor légitime à sa valeur, que les armes, et non l'homme sont les ennemis; que depuis le même moment en que se ha dépouillé les armes, se convertit en un être sacré, et a le droit de réclamer de Vm. tous les égards que l'on doit aux malheurs et aux besoins: si donc entre les nations que l'Evangile et la philosophie ont policées, l'homme qui dépose les armes a un caractère sacré, quels ne doivent pas être les égards, et les ménagements entre les citoyens paisibles? N'est ce pas déjà un assez grand mal que des divisions troublent les états, sans que vous ajoutiez aux calamités qui en sont inséparables, les discordes individuelles? Pourquoi déchirer ces belles pages des usages reçus parmi les nations modernes qui veulent qu'au milieu des armées, des camps, des champs de bataille, les individus et la propriété particulière y voyagent, et y soient respectés, et que les propriétaires en disposent à leur gré. Alors les liens qui unissent les nations ne sont rompus que dans les relations publiques, alors la propriété jouit d'une garantie générale. Alors le soldat n'a rien d'un brigand, sa profession est anoblie, et après avoir été sans peur dans les périls de la guerre, il rentre dans ses foyers sans reproche; mais si renonçant aux lois de la bienveillance universelle entre les hommes, au milieu de la division des états, chaque individu qui a les armes à la main se permet d'être lui-même le juge de la manière dont il va faire la guerre à son ennemi, il va résulter de ce nouvel état de choses les conséquences les plus fâcheuses, tout ne sera que désordre et confusion, l'état de guerre se compose de succès alternatifs, or les mérites d'aujourd'hui amèneront ceux de demain.

El motivo de las divisiones se pasará; pero la mancha puesta a las leyes de la humanidad se conservará en los fastos de la historia. Y quien es el hombre que quierá ver la de su país con tan feo borron?

(Se concluirá.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

La venta de Cados que debía de hacerse el día 22 del corriente, es reanovada hoy día 25 del mismo mes.

La venta de Cados que tenía de hacerse el día 22, queda rematada hoy día 25 del mismo mes.

Le public est prévenu que jeudi 1.er mai prochain, depuis midi jusqu'à une heure de relevée, il sera procédé au secrétariat général de l'Intendance en présence du Délégué de Mr. l'Intendant, et d'un employé supérieur des domaines, au plus offrant et dernier enchérisseur, à la location du 1.er appartement et rez-de-chaussée, d'une maison du Sieur Galofre, rue de l'Om, n.º 15.

== Tous ceux qui voudront affermer un four très bien construit et en très bon état avec les ustensiles nécessaires, local pour logement et magasin pour le bois, situé dans le couvent de Saint Joseph à la Rambla, pourront s'adresser à la direction des domaines.

Il sera procédé, aujourd'hui 25 du courant, à dix heures du matin et jours suivants à la même heure, s'il y a lieu, à la vente de peaux et cuirs préparés, provenant de susse, et déposés dans les magasins de la direction des contributions indirectes, rue Porte-Ferrisse, n.º 8.

On pourra voir des échantillons desdits cuirs à la direction, dès le 20 de ce mois, à dix heures à midi.

Se previene al público que el lunes 1.º de marzo, desde las doce hasta la una de la tarde, se procederá en la Secretaría de la Intendencia, en presencia de un Delegado del Sr. Intendente, y de un empleado superior de los Dominios, al mayor postor, al arrendamiento del primer quarto, y entresuelos de la casa del Sr. Galofra, calle del Omo, n.º 11.

== Los que quisieren arrendar un horno bien hecho y en buen estado, con todos los utensilios necesarios, quartos para habitar y almacenes de poner leña, sito en el convento de San Josef, en la Rambla, podrán dirigirse à la direccion de los Dominios.

Hoy martes 25 del que rige, à las diez de la mañana y dias siguientes à la misma hora, si es necesario, se procederá à la venta de pieles y cueros preparados, procedentes de embargos, y depositados en los almacenes de la Direccion de las contribuciones indirectas, calle de la Puerta-ferrisa, n.º 8.

Las muestras de dichos cueros se verán à la direccion desde el dia 20 del corriente, desde las diez à las doce.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 17 del corriente, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lot.	Números	Sujetos premiados.	Premios.
1.º	297	De St. Mauris, con otras señas.	15 libras catal, una arroba de bacalao, otra de arroz.
2.º	154	Inés Blans-fil, seña.	Un cerdo.
3.º	3087	Francisca Tintorer, Barcelona.	Idem
4.º	2993	Pedro, Tomás, Miguel Molins, con señas. . .	Idem

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

El Muy Ilustre Ayuntamiento gozoso en ver quanto se interesa el Pueblo à favor de los pobres que se abriguen en la misma Casa, abrigará mañana otra Rifa, à un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 1.º de Marzo; en la que ganarán los Jugadores, quatro premios à saber:

- 1.º de 15 libras catalanas, una arroba de bacalao, otra de arroz,
- 2.º de un cerdo,
- 3.º de id.
- 4.º de id.

Barcelona à 14 Febrero de de 1812.

DIERSION PUBLICA.

La funcion de las Sombras chinasas, se executa hoy en la calle de Moncada. El precio de la entrada queda fixado à ocho quartos por persona. == Se empezará à las seis y media.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: *La Moicuisa sensible*, 1.ª representacion conadilla y un divertido saynete nuevo.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.